

1909. — N° 15

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, Rue Serpente, 28

1909

—— Le Bulletin paraît deux fois par mois



# **Librairie de la Société entomologique de France**

**Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28**

**La Société dispose des ouvrages suivants :**

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société.)

<b>Annales de la Société entomologique de France, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890</b>	<b>12 et 15 fr.</b>
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires.	50 fr.
<b>Annales (années 1891 à 1907).</b>	<b>25 et 30 fr.</b>
<b>Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. PARIS.</b>	<b>2 et 3 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, par E. LEFÈVRE.</b>	<b>10 et 12 fr.</b>
<b>Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement, par E. LEFÈVRE.</b>	<b>7 50 et 10 fr.</b>
<b>Bulletin de la Société entomologique de France (distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, chaque</b>	<b>18 fr.</b>
<b>Bulletin (numéros isolés), chaque.</b>	<b>1 et 1 fr.</b>
<b>Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos).</b>	<b>5 et 5 fr.</b>
<b>L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892.</b>	<b>150 et 175 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun.</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris).</b>	<b>10 et 12 fr.</b>
<b>Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, par L. BEDEL:</b>	
<b>T. I, 1881 (Carnivora, Palpicornia).</b>	<i>Épuisé</i>
<b>T. V, 1889-1901 (Phytophaga).</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
1 <sup>er</sup> fascicule seul.	<b>3 et 4 fr.</b>
2 <sup>e</sup> fascicule seul.	<b>5 et 6 fr.</b>
<b>T. VI, 1885-1888 (Rhynchophora).</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
1 <sup>er</sup> fascicule seul.	<b>3 et 4 fr.</b>
2 <sup>e</sup> fascicule seul.	<b>5 et 6 fr.</b>
<b>Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, par LOUIS BEDEL, t. I, 1<sup>er</sup> fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.</b>	<b>10 et 12 fr.</b>

## **EXTRAITS DE L'ABEILLE**

<b>Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde: Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel.</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Catalogue étiquettes, pour collections.</b>	<b>8 et 12 fr.</b>
<b>Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, 1866, in-12.</b>	<b>0 fr. 50</b>
<b>Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.</b>	<b>1 fr. 25</b>
<b>Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL, in-12.</b>	<b>8 et 10 fr.</b>
<b>Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par PEYRON, 1877, in-12.</b>	<b>4 et 5 fr.</b>
<b>Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12. 2 pl. :</b>	
— Noires.	<b>4 et 5 fr.</b>
— Coloriées.	<b>5 et 6 fr.</b>
<b>Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.</b>	<b>3 et 4 fr.</b>
<b>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigerides, Pselaphides et Scydmenides, par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.</b>	<b>3 et 4 fr.</b>



## Librairie de la Société entomologique de France (suite)

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces  
de l'Ancien Monde, par S. DE MARSEUL :

<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Lampyrides</i> (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides</i> (Synopsis des), par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Ditomides</i> (Monogr. des), par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12. . . . .	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (Synopsis des), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL), 1876, in-12. . . . .	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12. . . . .	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (Monogr. du genre), par H. BRISOUT DE BARNE- VILLE, 1869, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus</i> (Monogr. du genre), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (Tableau synopt. du genre), par A. FAUVEL, 1864, in-12. . . . .	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde</i> (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Trichoptérogens</i> (Synopsis des espèces des), par MATTHEWS, 75 p. 1878, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<i>Apionides</i> (Monographie des), par WENKER, 162 p., 1864, in-12. . . . .	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides</i> (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12. . . . .	3 et 4 fr.
<hr/>	
<i>Onthophagides paléarctiques</i> (Synopsis des), par H. D'OR- BIGNY, 1898, in-8°. . . . .	3 et 4 fr.

## EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedi- lidae and Anthicidae</i> , par S. DE MARSEUL, in-8°, 15 p. (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV). . . . .	1 et 1 50
<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par Ed. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëtophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80). . . . .	1 et 1 50
<i>Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par le R. P. Camboué</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Fr., 1886). . . . .	0 75 et 1 fr.
<i>Revue des Cydnides contenus dans la collection du Mu- sée civique d'Hist. nat. de Gènes</i> , par V. SIGNORET, Gènes, 1881, in-8°, 37 p. . . . .	2 et 3 fr.



# AVIS IMPORTANTS

---

Dans l'intérêt de la régularité des Publications, le Secrétaire prie instamment ses collègues, de vouloir bien se conformer aux règles suivantes :

1° Adresser toute correspondance et tous manuscrits **de façon impersonnelle** à *M. le Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, Paris.*

2° **Ne donner AUCUNE indication typographique sur les manuscrits** et n'écrire que d'un seul côté de la feuille.

3° Quand les Communications comportent des figures dans le texte, envoyer les dessins, au Secrétaire *quatre jours au moins* avant la séance (Règlement, art. 45).

4° Le Secrétaire fait parvenir aux auteurs une épreuve qui doit lui être retournée dans les trois jours de la réception; **passé ce délai, il ne peut être tenu compte des corrections.** Celles-ci ne doivent entraîner aucune surcharge, ni aucun remaniement du texte (Règlement, art. 46).

5° **Renvoyer les manuscrits** en même temps que l'épreuve corrigée, et indiquer sur l'épreuve le nombre de **separata** désiré.

6° **Remettre les manuscrits le jour même de la séance**, ou au plus tard le lendemain matin, le *Bulletin* devant être livré à l'Imprimerie pour la composition le jeudi avant midi. *Les communications écrites qui ne seraient pas parvenues à cette date ne pourraient paraître que dans le Bulletin suivant.*

7° Le Secrétaire rappelle aux auteurs qu'il y a un intérêt scientifique considérable à toujours spécifier à la suite du titre des mémoires, à quelle famille (par exemple : CINCIDELIDAE, CULICIDAE, etc.) appartiennent les Insectes qui y sont décrits ou mentionnés. On évitera ainsi toute erreur bibliographique.

---

---

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 13 octobre 1909.**

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

MM. L. DUPONT (d'Évreux), A. FAUVEL (de Caen) et le D<sup>r</sup> A. SICARD (de St-Malo) assistent à la séance.

*Nécrologie.* — Le Président a le regret de faire part à la Société des décès de M. A. AGNUS et de M. G.-A. POUJADE.

A. AGNUS, décédé à Lima (Pérou), faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1902; il était attaché au laboratoire de Paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle.

G.-A. POUJADE était membre à vie de notre Société, dont il faisait partie depuis 1869; notre très regretté collègue, préparateur honoraire au Muséum d'Histoire naturelle, est décédé subitement le 12 septembre, dans la forêt de Fontainebleau.

Le jour des obsèques, au cimetière de Fontainebleau, M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, Président de la Société entomologique de France a prononcé sur la tombe le discours suivant :

« L'Entomologie française vient de perdre en G.-A. POUJADE un de ses plus fervents adeptes, et sa mort est une preuve manifeste de sa passion pour une science qu'il cultivait depuis sa jeunesse. La raison lui eût peut-être conseillé de demeurer au logis et de passer ses derniers jours dans la contemplation des trésors qu'il avait accumulés, mais il lui semblait impossible de vivre loin des choses de la nature; véritable sylvain, il se plaisait à passer les jours et les nuits dans la forêt de Fontainebleau pour y surprendre les secrets de la vie de ses hôtes, et c'est au pied d'un de ses arbres, en regardant les derniers papillons capturés, qu'il s'est éteint doucement. Quelle mort plus heu-



reuse eût jamais rêvé un vrai naturaliste? Aussi sa famille, désirant à jamais le rapprocher de celle qu'il avait aimée jusqu'à la mort, a-t-elle voulu le confier à la terre que ses pas avaient foulée pendant tant d'années.

Les Anciens sur leurs cippes funéraires gravaient un Papillon, image de l'âme qui s'envole vers l'infini; sur la tombe de notre collègue, il serait un double symbole.

Arthur POUJADE était un simple et un modeste, mais un laborieux pour lequel tous les instants étaient précieux, et il savait merveilleusement les utiliser; tour à tour entomologiste avisé et observateur sagace, dessinateur consciencieux et peintre habile, il avait le talent de donner à tous les objets qui passaient sous ses yeux un caractère de rigoureuse précision et d'admirable fini. A l'exemple de Jules Poisson, le Botaniste, un ancien du Muséum, il fut le fils de ses œuvres et sut se créer par l'ensemble de ses connaissances une notoriété de bon aloi. Permettez-moi de rappeler à votre mémoire deux hommes qui ont eu sur POUJADE une très grande influence; je veux parler de J. FALLOU qui l'initia à tous les secrets de la préparation et de la récolte des Insectes, surtout des Papillons, et du P<sup>r</sup> Maurice GIRARD dont il fut le discret collaborateur, mais qui prit à tâche d'élargir le cadre de ses idées en lui inculquant l'esprit des recherches scientifiques. S'il lui avait été donné de consacrer ses loisirs, à l'exemple de son collègue Poisson, à parachever son éducation, l'avenir lui eût réservé, comme à lui, la satisfaction de gravir un échelon de la hiérarchie scientifique. Quoi qu'il en soit, c'est à J. FALLOU et à celui qui, aujourd'hui, honore sa mémoire, qu'il dut d'entrer au Muséum; c'est grâce à Maurice GIRARD qu'il résolut d'entreprendre certaines observations d'ordre physiologique.

Je ne puis citer toutes les observations originales, relatives à la biologie des Insectes, qu'en l'espace de quarante ans il a publiées dans les *Annales* et le *Bulletin de la Société entomologique de France*, mais j'appellerai l'attention sur ses études sur le vol des Insectes et les représentations, si pittoresques, si fidèles qu'il en a données. Une exposition d'aviation se prépare, et je me faisais une fête d'y mettre en lumière les dessins et les préparations de notre regretté collègue, de faire valoir la portée de ses recherches. Hélas! il n'aura pas la joie de les voir, mais son nom y figurera avec honneur. Je rappellerai aussi ses excellentes observations sur les mœurs et les métamorphoses des *Microdon*, ces élégants Diptères qui vivent aux dépens des Fourmis. Que l'on compulse les publications de la Société entomologique, on sera surpris du nombre de remarques et de travaux originaux qu'il y

à insérés; que l'on feuillette les *Annales* pour y regarder les planches, on sera étonné de voir tant d'entre elles signées de son nom.

Mais il est quelques œuvres capitales qui font à **POUJADE** une place à part parmi les peintres naturalistes les plus en renom. Ne fut-il pas le collaborateur de **MILLIÈRE** dans l'exécution de ses belles planches iconographiques, et **MILLIÈRE**, peintre lui-même fort habile, était un trop fin connaisseur pour l'associer à ses travaux s'il n'avait pas reconnu ses mérites? N'est-ce pas à lui que **M. Alfred GRANDIDIER**, Membre de l'Institut, avait confié l'exécution des nombreuses planches de Lépidoptères de son grand et magnifique ouvrage sur la Faune de Madagascar? Son pinceau a largement contribué à en faire une œuvre remarquable. Ne devons-nous pas aussi à notre collègue la connaissance de la Faune des Lépidoptères du Thibet, d'après les collections rapportées par l'abbé **Armand DAVID**? Il a décrit et figuré les Papillons de cette région avec son talent accoutumé.

Et ces travaux considérables et minutieux, il les a exécutés tout en remplissant pendant quarante années son service au Muséum; l'on se demandera comment il a pu fournir tant de labeur, aux temps où il fallait faire face à toutes les besognes, préparation des cours, préparation, étiquetage, classement des objets destinés aux collections, et il menait tout de front. Toujours d'une humeur égale, ne se plaignant jamais d'être surchargé, — je l'ai vu à l'œuvre et je puis en témoigner, — mais ce que je puis dire encore, c'est que grâce à la franchise et à l'aménité de son caractère, il a conservé avec tous des rapports empreints de la plus grande cordialité et de la plus réelle sympathie.

Réunis pour donner à **POUJADE** un dernier adieu, nous pouvons affirmer que nous conserverons son souvenir et que nous le citerons comme un exemple de persévérance laborieuse et infatigable, imposant le respect; et nous pouvons ajouter avec certitude que sa mémoire laissera une trace ineffaçable. Nul Entomologiste ne viendra explorer la forêt de Fontainebleau sans venir se découvrir devant l'arbre, désormais sacré, dont le feuillage abrita de son ombre les derniers moments de notre ami.

Au nom du Muséum national d'Histoire naturelle, au nom de la Société entomologique de France, adieu, mon cher **POUJADE** ».

**Correspondance.** — **M. le Dr René MARIE** remercie la Société de son admission.

**Distinctions honorifiques.** — **M. le Pr F. HENNEGUY** est promu officier de la Légion d'Honneur.



— M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

— M. J. BOURGEOIS est promu officier de l'Instruction publique.

— M. A. PEUVRIER est nommé officier d'Académie.

*Changements d'adresse.* — M. Paul DOGNIN, La Beuvrière par le Lion d'Angers (Maine-et-Loire).

— M. V. LABOISSIÈRE, 98, rue Gide, Levallois-Perret (Seine).

— M. le Dr Paolo MAGRETTI, Cassina amata di Paderno-Dugnano (Italie).

— M. H. ROWLAND-BROWN, Harrow-Weald (Angleterre).

*Admission.* — M. Albert PETIT, 3, rue du Cirque, Paris, 8<sup>e</sup>.  
*Lépidoptères.*

*Présentation.* — M. Raymond Bervoets, 52, rue Van Maerlant, Anvers (Belgique), présenté par M. F. MEUNIER. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et Maurice Royer.

*Journal « L'Abeille ».* — Le 3<sup>e</sup> fascicule du volume XXXI (pp. 101-156) a paru et a été distribué le 10 octobre 1909.

## Communications.

### Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne (2<sup>e</sup> note) <sup>(1)</sup>

par le Dr H. NORMAND.

**Euthia praeclara**, n. sp. — *Euthia* plicatae Gyll. vicina sed nitidior; thorace foveis basalibus carente, elytris punctis vagissimis sparsis. — Long. : 1,8 mill.

Ferrugineux avec les pattes et l'anus un peu plus clairs; corps allongé, atténué en avant et en arrière, couvert d'une pubescence longue et peu fournie. Tête transverse, brillante; front plan, orné de deux légères dépressions, terminé en arrière par un bord transversal, taillé à pic; yeux assez gros, peu saillants; tempes petites, anguleuses; antennes dépassant la base du corselet, graduellement épaissies à l'extrémité, leurs deux premiers articles allongés, à peine plus épais que

(1) Bull. Soc. ent. Fr. [1909], p. 191.



les suivants, le 3<sup>e</sup> carré deux fois plus court, le 4<sup>e</sup> deux fois plus long que large, les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> un peu allongés, les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> carrés, le 11<sup>e</sup> conique à peine plus long que le précédent. Corselet presque lisse, convexe, au moins aussi long que large, élargi dans son tiers antérieur et de là, rétréci en avant et en arrière, tiers postérieur parallèle, angles antérieurs arrondis, postérieurs droits; base coupée droit, sans fossettes, avec un léger sillon longitudinal près des angles postérieurs. Élytres allongés, à ponctuation obsolète et clairsemée, rétrécis en arrière dès leur quart antérieur, séparément arrondis à l'extrémité où la suture est fortement échancrée; base pourvue de deux fossettes à peine visibles, l'externe plus considérable, limitée au dehors par un léger repli huméral.

Cette espèce est voisine d'*E. plicata* Gyll., mais elle s'en distingue à première vue par l'absence de fossettes à la base du corselet. Je n'en ai pris qu'un unique exemplaire dans un sac de mousse provenant d'Aïn-Draham (Tunisie), novembre 1899.

**Cephennium** (*Geodytes* sensu Reitter. non Saulcy) **metasternale**, n. sp. — *Rufo-testaceum elongatum, capite thoraceque subtilissime punctulatis, elytris valde granulosis.*

♂. *Metasternum processu triangulari magno terminatum; tibiae anticae posticaeque apice parum productae.* — Long. : 1,1 mill.

Allongé, presque parallèle; roux-testacé, les antennes et les pattes un peu plus claires. Tête brillante, presque lisse, yeux à peine perceptibles, réduits à quelques facettes; antennes assez longues, leurs deux premiers articles épais, à peine allongés; les trois suivants plus étroits, coniques, une fois et demie plus longs que larges; le 6<sup>e</sup> court, ovale, le 7<sup>e</sup> presque arrondi, plus épais que les 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>, ce dernier petit en cône renversé; 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> formant massue, les deux premiers carrés, le dernier égalant les deux précédents réunis. Corselet, légèrement transverse, lisse entre la ponctuation qui est extrêmement fine et assez dense; bord antérieur droit, côtés très arrondis en avant à partir du milieu, rétrécis en arrière presque en ligne droite; angles postérieurs proéminents, très légèrement obtus. Élytres parallèles, de la largeur du corselet, deux fois plus longs que larges; alutacés, couverts d'une ponctuation dense, râpeuse, plus ou moins disposée en rides transversales; épaules anguleuses pourvues d'une strie oblique qui atteint le quart de l'élytre et limite à l'extérieur une fossette ponctiforme, à peine visible; extrémité à peine tronquée. Dessous, prosternum et mésosternum lisses, metasternum et abdomen granuleux.

♂. Metasternum creusé au centre d'une dépression peu profonde

et couverte de granulations, prolongé entre les hanches postérieures par une lame pointue, triangulaire, qui atteint le sommet du 2<sup>e</sup> segment abdominal; tibias antérieurs épaissis, leur extrémité à angle interne légèrement prolongé; tibias postérieurs pourvus à l'angle apical externe d'une petite lame arrondie.

Cette espèce se rapproche du *Geodytes Lostiae* Dod. par la présence si caractéristique d'une grande lame triangulaire terminant le métasternum. Toutefois, chez le *G. Lostiae* Dod., le 7<sup>e</sup> article des antennes n'est pas plus épais que les voisins, les élytres sont aussi finement granulés que le corselet et les caractères du ♂ diffèrent légèrement : les tibias postérieurs sont légèrement sinués mais non prolongés à leur angle externe; le métasternum est plus excavé, moins granuleux, le prolongement est plus étroit, plus obtus et précédé d'un petit tubercule qui n'existe pas dans le *G. metasternale*.

Je n'ai capturé qu'un seul ♂ de cette espèce à Souk-el-Arba (Tunisie), en mai 1900.

---

### Sur la classification et la distribution des Anopthalmes français [COL. CARABIDAE].

par P. DE PEYERIMHOFF.

GANGLBAUER est le premier qui ait tenté, il y a 48 ans (Käfer Mittel-eur., I [1892], p. 489), de distribuer méthodiquement l'immense série des *Trechus* aveugles de l'Europe centrale. Une très ingénieuse remarque qu'il a faite depuis <sup>(1)</sup> (*München. Koleopt. Zeitschr.* II [1904], p. 192), tout en donnant plus de précision aux caractères qu'il avait découverts, lui a permis de montrer qu'ils coïncident avec le degré d'adaption à la vie souterraine, et c'est à ce savant qu'on devra, en somme, les bases d'une classification à la fois systématique et phylogénique de ces insectes hypogés.

Cette classification divise les *Trechus* aveugles en deux groupes <sup>(2)</sup>. Chez le premier, pour lequel GANGLBAUER restaure le nom oublié de *Duvalius* Delar., la série *umbilicata*, composée des quatre pores

(1) J'ai déjà eu l'occasion d'en tirer parti (voir ce *Bulletin*, p. 243) dans la description d'un *Trechus* aveugle du Nord de l'Afrique.

(2) Entre lesquels formeraient passage certaines espèces du littoral adriatique oriental (GANGLBAUER, *loc. cit.* [1904], p. 191).



situés sur la 8<sup>e</sup> strie, au niveau de l'épaule, est entière, alignée et contiguë au bord latéral, comme chez les *Trechus* vrais. Les espèces qu'il renferme sont aussicelles qui se rapprochent le plus de leurs congénères oculés. Il s'agit d'ailleurs d'un groupement artificiel et polyphylétique, plusieurs *Duvalius* dérivant manifestement de différents *Trechus* épigés encore vivant <sup>(1)</sup>. Actuellement, ces *Duvalius* comprennent, sauf quelques espèces sur lesquelles GANGLBAUER s'est expliqué dans sa note, les Anophthalmes du Caucase, des Carpathes, de la péninsule balkanique (à l'exception du littoral adriatique), des Alpes occidentales et des Apennins.

Chez l'autre (*Anophthalmus* Sturm s. str. et *Aphaenops* Bonv.), la *series umbilicata* s'éloigne du bord latéral, et son premier pore, déjeté vers l'intérieur par le fléchissement de la courbure humérale, tend à s'éloigner de la base <sup>(2)</sup>, jusqu'à se trouver parfois (*Aphaenops Pluto* Dieck., p. ex) au niveau du troisième. Ce sont les Anophthalmes les plus évolués, et leur adaptation se mesure, en quelque sorte, au degré de désagrégation de la *series umbilicata*. Ils comprennent les espèces du littoral adriatique oriental, du Karst, des Alpes orientales, et les françaises étrangères au district alpin.

Contrairement, en effet, au système de FAUVEL (Catalogue des Coléoptères gallo-rhéniens, p. 7, in *Revue d'Ent.* VII [1888]), récemment développé par JEANNEL (Biospeologica V, p. 273, in *Arch. Zool. exp. et gén.*, XXXVIII [1908], et X, p. 480, l. c. XLI [1909]), et d'après lequel les *Aphaenops* comprennent tous les Anophthalmes à sillons oculaires abrégés en arrière, GANGLBAUER réduit ce groupement aux seules formes pyrénéennes dont l'avant-corps et les membres sont extraordinairement allongés et les épipleures prothoraciques toujours verticales. Les autres *Trechus* à sillons incomplets sont pour lui, soit des *Duvalius*, soit des *Anophthalmus*, selon que la *series umbilicata* est régulière ou non. Mais cette limitation, qui subordonne un caractère à la fois très solide, puisqu'il a résisté aux vicissitudes de l'évolution, et aussi très apparent, à des particularités d'adaptation infiniment

(1) Ainsi *D. Budae* Kend. par rapport à *T. Kimakowiczi* Ganglb. *D. Knauthi* Ganglb. par rapport à *T. strigipennis* Kiesw. (GANGLBAUER, loc. cit. [1904], p. 194).

(2) L. FEA, l'habile dessinateur qui a illustré les travaux de GESTRO sur les *Trechus* aveugles italiens, avait déjà distingué et parfaitement rendu ce caractère (*Ann. Mus. civ. di Genova* [1885], tav. 4, fig. 8 [*Anophthalmus Targionii* D. Torre]).

C'est du reste à tort que le *Catal. Coleopt.*, ed. 1906, range les Anophthalmes vénétiens parmi les *Duvalius*.

moins précises, ne semble avantageuse à aucun point de vue. D'accord avec FAUVEL et JEANNEL, je crois donc préférable d'adopter pour les *Aphaenops* (1) la formule large, qui concilie parfaitement les exigences d'une systématique naturelle avec une commodité pratique indéniable.

\*  
\* \*

Cette restriction faite, les Anophthalmes se divisent tout naturellement en trois séries, particulièrement bien isolées chez les espèces françaises, dont la distribution devient la suivante :

1. Les *Aphaenops* BONV., c'est-à-dire les espèces à sillons oculaires abrégés, restent tels que les ont délimités FAUVEL et JEANNEL (2). Les caractères chaetotaxiques y sont variés et souvent très remarquables (conf. JEANNEL, Biospeologica, X, p. 484). Ils comprennent deux groupes, aussi distincts morphologiquement que géographiquement : 1<sup>o</sup> *Gounellei* Bed. et ses races, localisés dans le Sud-Est (Drôme, Isère, Ain), à aire oculaire encore visible et à *series umbilicata* régulière comme chez les *Duralius*. — 2<sup>o</sup> Les formes pyrénéennes, entiè-

(1) A lui seul, le caractère tiré de sillons oculaires suffit à établir un genre qui, parallèle aux *Trechus*, présente comme eux tous les degrés d'adaptation à la vie souterraine.

Quant à la souche oculée et épigée des *Aphaenops*, la seule forme pouvant la figurer actuellement serait le *Trechopsis Lapiei* Peyrb. En suggérant (Biospeologica V, p. 480) ce rapprochement d'ailleurs très justifié, le Dr JEANNEL pense le confirmer en remarquant que les *Aphaenops bucephalus* Dieck et *Croissandeaui* Argod ont en commun avec *Trechopsis* l'atrophie du second pore supra-orbitaire. Mais je ne crois pas que cette particularité, exceptionnelle chez les *Trechini*, se présente réellement chez les *Aphaenops*, et si elle a été observée sur certains exemplaires, cela doit tenir, soit à une aberration individuelle, soit plus simplement à la chute de la soie qui marque l'emplacement microscopique du pore. En tout cas, l'exemplaire d'*A. Croissandeaui* que j'ai recueilli moi-même à Lestélas possède les deux pores normaux, chacun muni de sa longue soie tactile. Je montrerai prochainement, du reste, en décrivant un *Aphaenops* récemment découvert dans le Djurdjura, comment doit être interprétée la réduction chaetotaxique qui caractérise le type *Trechopsis*.

(2) Le genre comprendra encore, entre autres, les quatre Anophthalmes orientaux suivants : *A. Eurydice* Schauf. et *A. Reitteri* Mill., chez lesquels la *series umbilicata* est régulière comme chez *A. Gounellei* et les *Duvalius*, *A. Apfelbecki* Ganglb. et *A. Hilfi* Reitt., chez lesquels le premier pore est rejeté sur la 7<sup>e</sup> strie (GANGLBAUER, loc. citatis).



rement aveugles, à *series umbilicata* désagrégée, et qui réalisent, comme on sait, le maximum d'adaptation à la vie souterraine.

2. Les *Anophthalmus* Sturm s. str., c'est-à-dire les espèces à sillons oculaires entiers, mais à *series umbilicata* désagrégée et à appareil optique entièrement atrophié, comprennent, outre la forme cévenole (*A. Mayeti* Ab.), toutes les espèces pyrénéennes autres que les *Aphaenops*. Ils sont certainement issus de plusieurs souches différentes.

3. Les *Duvalius* Delar. caractérisés par les sillons oculaires entiers et la *series umbilicata* régulière, réunissent les autres *Trechus* aveugles de France, tous pourvus (1) d'une cornée ou aire dépigmentée. Très homogènes au point de vue morphologique, ils sont groupés dans six départements du Sud-Est situés à gauche du Rhône (Isère, Drôme, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône), sauf deux : *Simoni* Ab., de l'Hérault, que M. L. BEDEL a bien voulu examiner sur ma demande — et qui est positivement un *Duvalius* — et *Lespesi* Fairm., du Tarn et du Tarn-et-Garonne, pareillement étranger aux *Anophthalmus* pyrénéens, auprès desquels c'est à tort qu'on l'a colloqué jusqu'à présent.

Ces deux faits de répartition, et particulièrement le dernier, semblent singuliers au premier abord. Je ferai voir, dans un travail ultérieur, qu'ils vérifient au contraire, de la manière la plus opportune, la reconstitution phylogénique des *Duvalius* occidentaux, telle qu'elle découle des affinités systématiques et de la distribution actuelle de ces insectes.

---

### Sur le genre *Zonitomorpha* Péring. [COL. HETEROMERA]

par Maurice PIC.

Le genre *Zonitomorpha* a été publié récemment par L. PÉRINGUEY (*Trans. Royal Soc. South Africa* [1909], p. 272), pour séparer des anciens *Zonitis* F. les deux espèces *sellata* Fährs et *transgressor* Pé-

(1) Même *D. Raymondi* subsp. *Magdalenae* Ab. (*Fagniezi* Chob. [*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1908], p. 88]), où l'œil est aussi apparent que chez la forme type, et *D. convexicollis* Peyrh., que j'ai décrit à tort (*l. c.*, [1904], p. 203) comme entièrement aveugle, car il possède une aire oculaire transversale reconnaissable, bien que peu distincte.

ring. Les *Zonitomorpha* ont le prothorax très long, la partie supérieure des crochets des tarses pectinée, les maxillaires modérément robustes avec leur lobe supérieur petit, le dessus du corps est glabre, ou presque, les yeux sont latéraux. *Z. sellata* Fåhrs est testacée avec les élytres ornés d'une bande transversale noire, les membres étant en partie foncés; *Z. transgressor* Péring. n'a pas de bande médiane noire et les antennes sont un peu plus courtes que chez l'espèce précédente, avec leurs articles plus larges. Le présent article augmente le genre *Zonitomorpha* Péring. de plusieurs unités nouvelles, faisant partie de ma collection. Les descriptions des nouveautés sont données plus loin, à la suite d'un synopsis où sont résumées les différences les plus nettes des diverses formes rentrant dans ce nouveau genre.

1. Élytres testacés, ornés d'une bande transversale noire plus ou moins étendue, rarement réduite en macules séparées, ou testacés à la base et largement noirs au sommet 2.
- Élytres sans bande médiane et transversale noire.

Rhodesia. — L. : 14 mm. *transgressor* Péring.

2. Sommet des élytres plus ou moins testacé, d'où ces organes ornés d'une bande, ou de macules noires, plus ou moins étendues, sur leur milieu; écusson testacé, ou rousâtre..... 3.
- Sommet des élytres, deux tiers environ, noir, base des élytres testacée; écusson foncé.

Natal : Durnisa. — L. : 18 mm. *natalensis* n. sp.

3. Pattes plus ou moins noires; antennes entièrement foncées. Bande élytrale tantôt simplement plus ou moins large (forme type), tantôt très élargie et remontant presque jusqu'à l'extrême base (var. nova **semitigra**).

Natal, Transvaal, Rhodesia (forme type). Uzagara

(variété). — L. : 8-13 mm. *sellata* Fåhrs

- Pattes testacées; antennes plus ou moins testacées à la base. Élytres ornés tantôt d'une large bande noire antérieure (forme type), tantôt d'une macule discale foncée, isolée sur chacun d'eux (var. nova **bimaculata**).

Dahomey. — L. : 11-13 m. *Pouilloni*, n. sp.

***Zonitomorpha natalensis***, n. sp. — *Oblonga, antice attenuata, nitida, pro parte rufo-testacea, pro parte nigra, palpis, antennis, scutello, elytrorum apice, prosterno pectoreque nigris, pedibus nigro variis.*



Oblong, atténué en avant, brillant, en partie d'un roux testacé, en partie noir, cette dernière coloration étendue sur les palpes, yeux, antennes, écusson, les deux tiers apicaux des élytres, le dessous du corps, sauf l'abdomen qui est testacé, et une partie des pattes. Tête longue et étroite, foncée sur ses parties buccales, irrégulièrement et éparsément ponctuée ainsi que le prothorax, ce dernier également long et étroit, rétréci en avant; élytres relativement larges et peu longs, un peu rétrécis en avant, davantage à l'extrémité, à ponctuation assez forte et dense, testacés sur le tiers antérieur, noirs sur le reste; pattes noires avec les cuisses et tibias en partie testacés; dessous du corps noir avec l'abdomen testacé. — Long. : 13 mill.

La forme de cette espèce est relativement plus étroite que celle de *sellata* Fährs et la disposition de la coloration noire sur les élytres est autrement disposée.

**Zonitomorpha Pouilloni**, n. sp. — *Oblonga, antice attenuata, nitida, late rufo-testacea, oculis antennisque apice plus minusse nigris, elytris nigro fasciatis aut maculatis.*

Oblong, atténué en avant, brillant, roux-testacé avec les yeux et antennes, moins leur base, noirs ou au moins d'un brun obscur avec les tarses parfois en partie foncés, les élytres étant fasciés, ou maculés, de noir. Tête longue et étroite, éparsément et assez fortement ponctuée, ainsi que le prothorax, ce dernier également long et étroit, faiblement sinué sur les côtés; élytres relativement larges et peu longs, un peu étranglés en avant du milieu, à ponctuation peu forte et plus ou moins dense, ceux-ci, tantôt ornés d'une large bande antérieure qui s'étend presque jusqu'à l'extrême base et laisse environ le tiers apical testacé (forme type), tantôt ornés chacun d'une macule discale isolée (var. *bi-maculata*); dessus du corps testacé roussâtre ainsi que les pattes, sauf parfois les tarses qui sont en parties foncés. — Long. : 11-13 mill. Dahomey. — Reçu de M. POUILLON à qui cette nouveauté est dédiée.

Très voisin de *sellata* Fährs, surtout de la var. *seminigra* Pic, dont la coloration élytrale est analogue, mais avec le dessous du corps et les membres testacés, la ponctuation élytrale paraissant moins forte, le prothorax nettement mais faiblement élargi postérieurement.

---

## Quelques mots sur les Phyllomorphes [HEM COREIDAE]

par O. M. REUTER.

Les onze espèces jusqu'ici connues de la division *Phyllomorpharia* Stål sont évidemment des insectes très singuliers. SPARRMAN, en décrivant la première espèce connue de cette division (*Kon. Vet. Akad. Hand.* XXXVIII, p. 234 [1777]), la nomma *paradoxus* et attira l'attention sur sa ressemblance avec une feuille sèche. Cette remarque fut répétée par FABRICIUS (*Ent. syst.* IV, 1794, p. 73; *Syst. Rhyngr.*, 1803, p. 194) : « *folia decidua, emortua aemulans* ». Grâce à cette ressemblance, le genre fondé par LAPORTE DE CASTELNAU (*Ess. Hém.*, 1832) sur l'espèce voisine décrite par DE VILLERS 1789 (*Linn. Ent.* I, p. 793; pl. 3, fig. 20), sous le nom *Cimer laciniatus*, fut nommé *Phyllomorpha*.

On ne peut mettre en doute que cette division entière représente un exemple frappant d'un mimétisme singulier. Le corps mince est en effet, comme le dit l'abbé D'ANTESSANTY (*L'étude des Hémiptères in Feuille des Jeunes Naturalistes*, XIII [1882], p. 40), « tellement aplati, que l'on ne peut comprendre comment sont logés les organes nécessaires à la vie ». Mais certainement ce mimétisme ne regarde pas seulement la ressemblance générale avec une feuille sèche; il est sans doute d'une nature bien spécifique. Déjà HERRICH-SCHÄFFER (*Wanz. Ins.*, VI, 1842, p. 103) a attiré notre attention sur les lobes latéraux prolongés et membraneux du pronotum et des segments abdominaux, ainsi que sur les épines membraneuses qui s'y trouvent et sur d'autres parties du corps. Outre cela, il ajoute que le corps paraît concave en dessus, les lobes latéraux étant relevés obliquement. Pour que la ressemblance soit identique à une feuille sèche, ces lobes et ces épines ne sont pas nécessaires. Ils semblent indiquer, comme je l'ai dit plus haut, un mimétisme plus spécial.

Dans son intéressant essai sur le mimétisme des Hémiptères, BREDDIN (*Nachahmungs erscheiwungen bei Rhynchoten in Zeitschr. f. Naturw.* [1896], p. 40) dit, au sujet des *Phyllomorpha*, qu'il est très vraisemblable que ce genre montre un mimétisme avec quelque organe végétal, mais qu'on ne peut tirer de conclusions plus précises sur ce sujet, les renseignements sur la vie de ces insectes n'étant pas concordants.

Plusieurs entomologistes français ont dans ce *Bulletin* [1902 et 1903] communiqué leurs observations sur *P. laciniata*, espèce trouvée dans plusieurs localités françaises, et ont rappelé les publications antérieures des auteurs français. D'après eux, *P. laciniata* est trouvée tantôt sur les arbres (LATREILLE, AMYOT, FAIRMAIRE, MINGAUD), tantôt sous des



pierres ou sous des feuilles éparses sur le sol (MULSANT et REY, FAIRMAIRE, C. DUMONT). M. LAMBERTIE (*l. c.* [1902], p. 324) a en octobre et novembre pris plus de 20 exemplaires « aux troncs des pommiers, derrière la partie exposée au sud et entourée d'herbes dans les endroits les plus touffus ». On s'attendait à ce que cet auteur en conclût que l'insecte se trouvait sur les troncs des arbres pour hiverner dans les crevasses de leur écorce, mais au lieu de cela il ajoute : « Il me semble qu'on peut en déduire que le pommier est son arbre favori et que c'est sur lui qu'elle doit se développer » ! Cependant l'auteur ne paraît pas être sûr de la validité de cette conclusion, car il ajoute : « Les Pommiers auxquels je fais allusion sont plantés dans un terrain sablonneux, recouvert de plantes variées, mais où abondent en grande majorité les Labiées. » — A ce sujet M. Maurice ROYER (*l. c.* [1902], p. 337) dit qu'il croirait « volontiers que cette espèce se développe aux dépens des Labiées (*Teucrium* ou autres) plutôt que sur le pommier », et il signale que *P. laciniata* a été déjà capturé sur le *Teucrium aureum* par MARQUET. Valéry MAYET (*l. c.* 1903, p. 14) regarde aussi les exemplaires nombreux des troncs des pommiers, capturés en novembre, comme rassemblés pour y chercher leur quartier d'hiver : « De novembre à mars, on peut, à Montpellier et à Collioure, trouver l'espèce hivernant en nombre au pied des murs et des rochers bien exposés au soleil, loin de toute végétation arborescente, ou sous les touffes de Graminées sèches. En été au contraire, elle se trouve toujours solitaire sur des coteaux incultes exposés au midi avec ou sans arbres, tantôt sur des Graminées, tantôt sur des Carduacées ou d'autres plantes, par exemple *Helianthemum* ». — Il paraît ainsi que la présence de cette espèce sur les arbres et sur le sol n'indique qu'un refuge hivernal, alors qu'elle semble en été vivre sur les plantes herbacées.

Aucune de ces indications ne nous aide à comprendre la structure singulière du corps de *P. laciniata*. Elles nous indiquent seulement qu'on ne connaît que trop peu la vie de cet insecte pour pouvoir interpréter sa structure. J'ai parcouru toutes les faunes et tous les catalogues, dans lesquels il est signalé de presque tous les pays méditerranéens, mais ces ouvrages ne contiennent que de très faibles documents sur la biologie de cette espèce. Les seules indications que j'aie trouvées sont celles de RAMBUR (Faune entom. de l'Andalousie, 1842, p. 139) : « aux pieds des buissons dans les lieux secs » ; GORSKI (Anal. ad Entomogr. prov. occ.-mer. Imp. Ross. I, 1852, p. 143) : « *super folia arborum* », et FERRARI (Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova VI [1874], p. 133 : « *sub cespitibus Plantaginis Cynopsis et Callunae vulgaris* ».

Quant aux autres espèces du genre *Phyllomorpha*, on ne trouve dans la littérature entomologique aucune indication, si ce n'est celle que j'ai publiée sur *P. algirica* Guér. (1), dans une énumération des Hémiptères gymnocérates récoltés par MM. KRAUS et VOSSELER dans l'Algérie méridionale (*Ofvers. Finska Vet. Soc. Forh.* XLII, 1900, p. 244). Cette indication, où j'ai le premier indiqué que *P. algirica* vit sur *Paronychia nivea* De Cand. semble totalement oubliée. Elle me paraît cependant d'un intérêt supérieur à toutes celles qui, jusqu'ici, ont été publiées sur l'habitat du genre *Phyllomorpha*, car elle confirme ma supposition que le mimétisme de ce genre est un mimétisme singulier, tendant à une ressemblance avec une partie végétale tout à fait spéciale d'un certain genre de plantes. C'est pourquoi je veux insister davantage sur cette observation. Dans le musée de Stuttgart est conservé un individu de *P. algirica* trouvé près de Blidah dans les fleurs du *Paronychia nivea* De Cand. et piqué sur ces fleurs sèches. *P. nivea* est une plante basse, qui se trouve dans un sol sablonneux, et la ressemblance entre son inflorescence, pourvue de bractées membraneuses et transparentes, et l'Hémiptère susdit est si frappante, que je ne puis douter que cette plante soit justement sa propre et primitive plante nourricière, quoiqu'il ne soit pas impossible que l'insecte puisse se nourrir aussi d'autres plantes.

On trouve dans l'Europe méridionale plusieurs espèces du genre *Paronychia*; l'une d'elles, *P. argentea* se rencontre jusque dans les Ardennes (Mézières), une autre *P. cephalotus* Stew., s'étend jusqu'en Hongrie, en Banat et en Transylvanie. La distribution de ce genre correspond ainsi à celle du genre *Phyllomorpha*, en remarquant qu'il s'étend en France plus haut vers le Nord, que dans les autres pays où on le rencontre. Ainsi les lobes latéraux membraneux du corps de *Phyllomorpha* reçoivent leur explication, le mimétisme dépendant vraisemblablement surtout de leur vie sur des espèces de la famille de plantes susdite (2). Je recommande ce fait à l'attention toute spé-

(1) Le Dr PUTON a cité (Cat. Hém. paléarct., 1899, p. 19), vraisemblablement par erreur typographique, cette espèce comme décrite en 1859. Elle est décrite en 1839 dans la *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, p. 232, et figurée par BIANCHARD dans l'Atlas du dict. univ. d'Hist. nat., t. VI, f. 5. Ces publications ne sont pas citées par LETHIERRY et SÉVERIN (Cat. gén. Hém. Hét., p. 89), qui ont aussi oublié de citer ma note parue dans la *Revue d'Ent.* V, [1890], p. 249, où j'ai montré que *P. algirica* Guér., contrairement à l'avis du Dr PUTON, est une espèce différente de *laciniata*, et où j'ai indiqué les caractères qui la distinguent.

(2) L'abbé PIERRE (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1903], p. 57) dit bien au sujet de



ciale des entomologistes qui peuvent étudier sur place *P. laciniata*.

Cependant ni le redressement des lobes latéraux en dessus du corps du *Phyllomorpha*, ni l'armature des épines n'est encore expliquée par l'observation relatée ci-dessus. C'est une autre observation, celle de l'abbé PIERRE (*l. c.* [1903], p. 57), qui éclaircit le sujet. L'auteur a trouvé *P. laciniata* abondant en août entre les plantes basses sur le sable et raconte que plusieurs adultes, tant ♂ que ♀, portaient des œufs sur le dos, et il ajoute : « Les épines, dont sont munies les expansions foliacées de l'abdomen, et le relèvement en dessus de ces mêmes expansions assurent le maintien des œufs ». Il est cependant à remarquer que déjà le P<sup>r</sup> J. BOLIVAR (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXIV [1894], N° 279, p. 43) avait observé le fait que le ♂ et la ♀ de *P. laciniata* portent les œufs sur le dos.

M. BOLIVAR raconte (*l. c.*) aussi que *P. laciniata* a la faculté de produire un son particulier en faisant vibrer si rapidement ses antennes, qu'elles deviennent invisibles. Il dit que le même bruit est aussi observé par MULSANT et REY (*Punaises de France*, Coréides, 1870, p. 13), mais incorrectement attribué à certains mouvements des organes du vol. — M. OLIVIER également (*Faune de l'Allier*, Hémipt., in *Rev. Scientif. du Bourb. et du Centre de la Fr.* [1899], p. 261) a observé le même son particulier et d'après lui ce son est produit par la vibration rapide des antennes.

D'autres Coréides sont aussi connus comme produisant un bruit semblable. SAUNDERS a signalé (*Entom. Monthly Magaz.* [1893], p. 99) que *Centrocoris spiniger* F. stridule fortement. Le D<sup>r</sup> HORVATH a publié une note sur la stridulation de *Spathocera laticornis* Schill. (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, XXIV [1894], n° 282, p. 90), où il raconte que la stridulation de ce Coréide est due aux mouvements rapides des antennes.

Dans les publications très intéressantes de M. HANDLIRSCH (*Zur Kenntniss der Stridulationsorgane bei den Rhynchoten* in *Ann. Naturhist. Hofmus. Wien*, b. 15 [1900] und *Neue Beiträge zur Kenntniss der Stridulationsorgane bei den Rhynchoten* in *Verh. zool. bot. Ges. Wien* [1900], sur la stridulation des Hémiptères, l'auteur ne dit rien

*P. laciniata*, que « sa couleur la dissimule parfaitement quand elle est immobile au milieu des grains de quartz, des cristaux de feldspath et des lamelles de mica ». Mais pour cette ressemblance de couleur une consistance membraneuse n'est pas nécessaire. La même couleur est caractéristique aussi pour les bractées épanouies et membraneuses du *Paronychia*, et la couleur de *P. laciniata* dépend sans doute de la même cause que celle de *P. algirica*.

de celle des Coréides. L'appareil et le mécanisme stridaloire restant encore inconnus <sup>(1)</sup>, je me permets d'attirer l'attention de mes collègues sur ce sujet. Pour moi, devenu aveugle, il m'est malheureusement impossible de continuer ces études.

### Description de quelques nouveaux Scélionides d'Europe [Hym.]

par J.-J. KIEFFER.

**Telenomus Manteroi**, n. sp. — ♀ ♂. Noir; tibias et tarses testacés; flagellum du mâle brun noir; mandibules rousses. Tête et thorax mats et finement chagrinés, scutellum plus faiblement chagriné que le mésonotum. Tête plus large que le thorax, trois fois aussi large que longue, non amincie au vertex et sans arête derrière les ocelles; yeux séparés de presque deux fois leur largeur, touchant presque le bord occipital, glabres, aussi longs que les joues, celles-ci avec un sillon; ocelles en ligne, les externes touchant presque les yeux. Palpes très minces, pas plus longs que les mandibules; les maxillaires composés de 2 articles, dont le 1<sup>er</sup> est à peine plus long que gros, le 2<sup>e</sup> trois fois aussi long que gros et terminé par 2 longues soies divergentes; palpes labiaux formés par un article court, muni de deux longues soies. Mandibules tridentées. Antennes de la femelle composées de 11 articles; scape cylindrique, égalant les 4 articles suivants réunis; 2<sup>e</sup> article au moins deux fois aussi long que gros; 3<sup>e</sup> un peu plus long que le 2<sup>e</sup>; 4<sup>e</sup> aussi gros que long; 5-10 transversaux, 11<sup>e</sup> conique et un peu plus long que le 10<sup>e</sup>; articles 6-11 graduellement grossis et formant la massue. Antennes du mâle de 12 articles; 2<sup>e</sup> article très petit, subglobuleux, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> plus gros que les suivants, un peu plus longs que gros; 5<sup>e</sup> aussi gros que long; 6-11 à peine transversaux; 12<sup>e</sup> en ovoïde court. Thorax plus haut que long. Ailes hyalines; postmarginale à peine plus longue que la stigmatique. Éperons 1, 1, 1; métatarse postérieur plus long que les deux articles suivants réunis, 4<sup>e</sup> un peu plus long

(1) Les Lygèides stridulants ne sont pas non plus cités par M. HANDLIRSCH. Deux taches stridulatoires du ventre chez le genre *Ligyrocoris* sont indiquées par STÅL (Genera Lygaeidarum in *Ofv. Vet. Ak. Forh.* [1872] p. 51) et j'ai cité deux taches occipitales très finement ridées chez une espèce éthiopique du genre *Lelucus*, *L. longirostris* Reut., (*Ent. Tidskr.*, VIII, [1887], p. 102).



que gros, plus court que le 5<sup>e</sup>; crochets simples. Abdomen très brillant, arrondi en arrière; grand tergite strié fortement à l'extrême base, un peu transversal, guère plus long que les suivants réunis; 3<sup>e</sup> un peu plus court que les suivants réunis. Taille : 1,5 mill. — Obtenu en août, par MANTERO, d'œufs d'Hémiptère; ces œufs sont gris, un peu allongés, à surface grossièrement réticulée. Environs de Gênes. *Types* au Musée civique de Gênes.

**Telenomus alpestris**, n. sp. — ♂ ♀. Noir; genoux et tarses testacés, chez la femelle; tibias et tarses sauf les deux tiers médians des tibias postérieurs, jaunes chez le mâle. Tête, antennes et thorax comme chez le précédent, sauf que le scutellum est brillant et presque lisse, les mésopleures lisses, brillantes, avec une ligne ponctuée en avant et en arrière; joues avec une arête qui les sépare de la face. Ailes hyalines, sous-costale formant presque le bord, marginale égale au tiers de la stigmatique, postmarginale double de la stigmatique. Abdomen presque orbiculaire; 1<sup>er</sup> tergite strié finement; 2<sup>e</sup> deux fois aussi large que long, grossièrement strié à la base, finement et densément strié dans le reste, sauf au tiers postérieur et sur les côtés, plus long que les 4 suivants réunis. Taille : 1,5 mill. — Alpes-Maritimes : Nava, ♀ (SOLARI); Borzoli, villa Doria, ♂ (DORIA).

**Hadronotus pubescens**, n. sp. — ♂. Noir; extrémité des fémurs, tibias sauf le milieu des postérieurs et tarses testacés. Tête et thorax mats et densément pubescents, abdomen mat et faiblement pubescent. Tête transversale, un peu plus large que le thorax, presque trois fois aussi large que longue, arquée en arrière, chagrinée; yeux pubescents, rapprochés du bord occipital, à peine plus longs que les joues; une arête ou sillon relie la base des yeux aux mandibules; ocelles en arc, les postérieurs distants des yeux ou du bord occipital de deux fois leur diamètre, situés en avant du bord postérieur des yeux. Antennes de 12 articles; 2<sup>e</sup> moins gros que le flagellum, à peine plus long que gros; 3<sup>e</sup> aussi long que le 2<sup>e</sup>; 4-11 un peu transversaux; 12<sup>e</sup> conique, presque double du 11<sup>e</sup>. Thorax très convexe, un peu plus haut que long, chagriné; pronotum non distinct d'en haut; mésonotum deux fois aussi large que long, sans sillons; scutellum semicirculaire. Ailes pubescentes, beaucoup plus longues que l'abdomen; sous-costale distante du bord; marginale grosse, deux fois aussi longue que large; stigmatique oblique, de moitié plus longue que la marginale, un peu plus courte que la postmarginale. Métatarse postérieur un peu plus court que les 4 articles suivants réunis, 4<sup>e</sup> deux fois aussi long que gros. Abdomen très déprimé, à bords fortement marginés, aussi large

que le thorax, un peu plus long que large; tergites 1-3 subégaux, trois fois aussi larges que longs, le 2<sup>e</sup> un peu plus long; le 1<sup>er</sup> finement strié, avec des fossettes à sa base; 2<sup>e</sup> finement strié dans sa moitié antérieure, le reste et les suivants chagrinés; 3<sup>e</sup> égal aux deux suivants réunis. Taille : 1,5 mill. — Italie : Borgofranco in Penna (SOLARI).

**Hadronotus brevipennis**, n. sp. — ♀. Noir; pattes testacées, hanches noires, milieu des fémurs brun noir. Tête et thorax mats, glabres, chagrinés. Tête plus large que le thorax, de moitié plus large que longue, découpée en arc postérieurement, un peu déprimée autour de l'ocelle antérieur; yeux glabres, touchant presque le bord occipital, à peine plus longs que les joues, qui ont un sillon; ocelles externes distants des yeux de deux fois leur diamètre, un peu plus rapprochés du bord occipital, beaucoup plus éloignés de l'antérieur. Antennes de 12 articles, dont le 2<sup>e</sup> plus long que gros; 3<sup>e</sup> pas plus long que gros; 4-6 un peu transversaux; massue de 6 articles, allongée, plus longue que les 5 articles précédents réunis, ses articles un peu transversaux sauf le dernier qui est conique et court. Thorax plus haut que long; mésonotum deux fois aussi large que long, sans sillons; scutellum semicirculaire, à peine plus court que le mésonotum; pleures grossièrement striées d'avant en arrière. Ailes atteignant l'extrémité du 1<sup>er</sup> tergite, sans nervures distinctes, amincies et raccourcies. Métatarse postérieur égal aux trois articles suivants réunis. Abdomen presque semicirculaire, un peu plus long que large, bords tranchants et marginés; 1<sup>er</sup> tergite lisse et brillant, strié en avant; plus court que le 2<sup>e</sup> qui est égal aux trois suivants réunis; 2-5 mats, densément pointillés ou chagrinés, extrême base du 2<sup>e</sup> avec des fossettes. Taille : 0,8 mill. — Italie : Oriolo, 3 exemplaires (SOLARI).

**Acolus striativentris**, n. sp. — ♀. Taille et caractères de *nigroclavatus*, sauf que la massue antennaire est d'un jaune brunâtre, le thorax offre à peine des vestiges de sillons en arrière, l'abdomen est plus allongé, lisse et brillant, le 2<sup>e</sup> tergite qui, chez *nigroclavatus*, est plus de deux fois aussi large que long, est ici moins de deux fois aussi large que long, graduellement élargi en arrière; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tergites striés densément en long, 3<sup>e</sup> plus long que les suivants réunis. — Trieste (D<sup>r</sup> GRAEFFE).

*Tiphodytes gerriphagus* Marchal. — L'abbé PIERRE m'a envoyé un exemplaire mâle de cette espèce, obtenu d'un œuf de *Gerris*, provenant des environs de Moulins. Cet insecte se distingue de tous les Scélionides par la conformation des ailes antérieures, comme l'a remarqué



le Dr MARCHAL. Aux caractères indiqués par cet auteur il faut ajouter les suivants : tête plus large que le thorax, deux fois aussi large que longue; yeux velus, beaucoup plus longs que les joues, qui sont séparées de la face par un profond sillon. Palpes insérés à un prolongement simulant un premier article, les maxillaires composés de deux articles qui sont deux fois aussi longs que gros; les labiaux formés par un article unique. Le 5<sup>e</sup> article antennaire est grossi et armé d'une dent au milieu. Abdomen non marginé latéralement; par suite, ce genre revient aux *Telenominae*.

---

### Description de Lépidoptères nouveaux de Syrie

par J. CULOT.

**Syntomis tricingulata**, n. sp. — Abdomen avec les trois derniers anneaux cerclés de jaune. Taille et facies de *S. antiochena* dont elle n'est peut-être qu'une aberration. Cependant ce caractère de trois anneaux jaunes à l'abdomen est tellement remarquable que je suis plutôt tenté de considérer *S. tricingulata* comme une espèce distincte.

Un ♂ des environs de Beyrouth.

**Euprepia Oertzeni** Ld. ab. n. **lutescens**. — Ailes et abdomen jaune d'ocre. Les taches noires sont normales.

Un ♂ des environs de Beyrouth.

**Euprepia Oertzeni** Ld. ab. n. **Cremonai**. — Ailes inférieures sans trace de taches noires. Cette belle aberration, qui m'a été gracieusement offerte par M. CREMONA à qui je la dédie, est décrite d'après un magnifique exemplaire ♂ des environs de Beyrouth.

**Doritis apollinus** Hbst var. **bellargus** Stgr, ab. n. **aurantiaca**. — Fond des ailes d'un jaune abricot. Cette forme ♀, décrite d'après une trentaine d'exemplaires venant des montagnes de la Syrie (env. de Beyrouth), appartient à la var. *bellargus* par les dessins très accentués et la bordure très large des ailes inférieures.

---

## Bulletin bibliographique.

- ANDRÉ (E.) : Élevage des vers à soie, 256 p., 113 fig., 1909.\*
- BRÈTHES (JUAN) : El « Bicho Colorado » (*Anal. Mus. Buenos-Aires*) 1909, 7 p., fig.\*
- Id. : Notas himenopterológicas (*loc. cit.*) 1909, 5 p.\*
- CARPENTIER (L.) et E. DELABY : Catalogue des Coléoptères du département de la Somme, 2<sup>e</sup> édit., 1908, 308 p.\*
- GALLARDO (A.) : Las investigaciones modernas sobre la Herencia en biología, 1908, 72 p., fig.\*
- ICHES (L.) : Le *Stomoxys calcitrans* L. et le bétail argentin (*Bull. Soc. Acclim. Fr.*) 1909, 8 p.\*
- OLIVIER (ERNEST) : Sur l'organisation des Lampyrides (*C. R. Afas*) 1908, 8 p., fig.\*
- Id. : Description d'un Lampyride nouveau de la République Argentine (*Rev. Mus. La Plata*) 1909, 1 p.\*
- PASQUET (O.) : Variétés de *Cicindela germanica* L. trouvées dans la Manche sur les bords du Couesnon et de la Sélune (*Bull. Soc. sc. Ouest*) 1909, 15 p., fig.\*
- PÉRINGUEY (L.) : Descriptive catalogue of the Coleoptera of south africa (*Trans. Roy. Soc. S. Africa*) 1909, 133 p., 3 pl. n.\*
- PIC (M.) : Description de deux Coléoptères de l'Amérique méridionale (*Rev. Mus. La Plata*) 1909, 2 p.\*
- PICTET (A.) : Notes sur la biologie de *Macrothylacia (Bombyx) rubi* L. et sur la manière d'obtenir le papillon (*Bull. Soc. lépidopt. Genève*) 1908, 7 p.\*
- Id. : Diapauses nymphales des Lépidoptères (*Arch. Sc. phys. et nat.*) 1909, 4 p.

J. M.

---

Le Secrétaire-gérant : D<sup>r</sup> Maurice ROYER.



## ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

---

**Annales.** — Le 1<sup>er</sup> trimestre de 1909 a été distribué.

**L'Abeille.** — Le 3<sup>e</sup> fascicule du vol. XXXI a été distribué.

---

**M. LAHAUSOIS**, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur **cotisation de 1909**, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

---

**BIBLIOTHÈQUE ENTOMOLOGIQUE** de M. AD. WARNIER,  
en vente à la librairie **Michaud, 19, rue du Cadran St-Pierre,**  
**REIMS.**

---



# **Librairie de la Société entomologique de France (Suite).**

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER. London, 1869, in-8° . . . . .	3 et 4 fr
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> (traduit de REITTER), 1890. . . . .	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891. . . . .	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.). . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées. . . . .	5 et 7 fr.
<i>Monographie générale des Mylabres</i> , par S. DE MARSEUL, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liège), 6 pl., dont 2 col.	
— pl. noires. . . . .	3 et 10 fr
— pl. coloriées . . . . .	10 et 12 fr
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). . . . .	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires . . . . .	4 et 6 fr
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). . . . .	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). . . . .	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltes par M. Ch. Delaunoy</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895). . . . .	1 50 et 2 fr
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p. . . . .	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p. . . . .	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. . . . .	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogua des Pselaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 624 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). . . . .	20 et 25 fr.

---

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.



La Société entomologique de France tient ses séances les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1<sup>o</sup> Les *Annales de la Société entomologique de France* (4 fascicules par an avec planches et figures);

2<sup>o</sup> Le *Bulletin de la Société entomologique de France* (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de . . . . . 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. . . . . 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de . . . . . 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

---

## PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

*L'ABEILLE*, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du *Journal* (examen et admission des mémoires et correspondance scientifique).

Le montant des abonnements à *L'Abeille* (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, rue Serpente.

## COLLECTIONS

1<sup>o</sup> Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

2<sup>o</sup> Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe paléarctiques*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3<sup>o</sup> Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

4<sup>o</sup> Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

5<sup>o</sup> Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*),

6<sup>o</sup> Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

7<sup>o</sup> Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

8<sup>o</sup> Collection Pandellé (*Diptères de France*),

9<sup>o</sup> Collection de Diptères de France, don de M. le D<sup>r</sup> Gobert,

10<sup>o</sup> Collection entomologique française de tous les ordres,

11<sup>o</sup> Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenante à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.



## SOMMAIRE DU N° 15

**Séance du 13 octobre 1909.**

<i>Nécrologie.</i>	253
<i>Correspondance. — Distinctions honorifiques.</i>	255
<i>Changements d'adresse. — Admission. — Présentation. —</i>	
<i>Journal L'Abeille.</i>	256

### COMMUNICATIONS

Dr H. NORMAND. — Nouveaux Coléoptères de la faune tunisienne (2 <sup>e</sup> note)	256
P. DE PEYERIMHOFF. — Sur la classification des Anophthalmes français [COL. CARABIDAE].	258
Mauricé PIC. — Sur le genre <i>Zonitomorpha</i> Péring. [COL. HETEROMERA]	261
O.-M. REUTER. — Quelques mots sur les Phyllomorphes [HEM. COREIDAE].	264
J.-J. KIEFFER. — Description de quelques nouveaux Scelio- nides d'Europe [HYM.]	268
J. CULOT. — Description de Lépidoptères nouveaux de Syrie.	271

<i>Bulletin bibliographique.</i>	272
----------------------------------	-----

Les **cotisations** doivent être payées à **M. Ch. LAHAUSOIS**, Trésorier, 2, rue de la Planché, Paris, 7<sup>e</sup>, ou lui être envoyées *sans frais* dans le premier trimestre de l'année (Règlement, ART. 8).

Le Trésorier est à la disposition de ses Collègues pour recevoir ces cotisations, à toutes les séances de la Société, et aussi tous les jours de semaine, de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, 7<sup>e</sup>.

Pour *renseignements, réclamations, achats, versements* d'abonnements et autres sommes, s'adresser au Siège social, tous les jours, sauf les mercredis et jours fériés, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, à **M. V. VAUTIER**, Agent de la Société. (Les cotisations peuvent aussi lui être versées.)

Pour la *correspondance scientifique, les réclamations, annonces*, s'adresser à :

**M. le Secrétaire de la Société entomologique de France**  
28, rue Serpente, Paris, 6<sup>e</sup>.